

LETTRE PASTORALE AUX FRÈRES

**« C'est une vision pour le temps
fixé, elle aspire à sa réalisation,
elle ne ment pas ; si elle tarde,
attends-la, car elle viendra à coup
sûr, sans différer ». (Habacuc 2,3)**

Frère Robert Schieler, FSC
Supérieur général
25 décembre 2014

Traducteur : F. Philippe De Montety

« Croyons à l'Évangile lorsqu'il nous dit que le royaume de Dieu est déjà présent en ce monde et qu'il est en croissance, çà et là, et de différentes manières : comme la petite graine qui se développe en un grand arbre (cf. Mt 13,33), et comme la bonne semence qui pousse au milieu des mauvaises herbes (cf. 13,24-30) et qui peut toujours nous réserver une bonne surprise. Le royaume est ici, il revient, il lutte pour fleurir à nouveau. La résurrection du Christ fait jaillir partout des semences de ce monde nouveau ; même si elles sont coupées, elles repoussent, car la résurrection est déjà secrètement tissée dans la trame de notre histoire, car Jésus ne s'est pas relevé en vain. Pussions-nous ne jamais rester sur la touche de ce match d'espoir ! »¹

¹ Pape François, *Evangelii Gaudium*, N° 278, p. 182.

Chers Frères

En cette année dédiée à la promotion de notre Vie Consacrée, je vous salue avec les paroles du Pape François. Réjouissons-nous dans la foi que le royaume de Dieu est déjà présent dans notre monde de tant de manières différentes. Nous avons beaucoup de raisons d'être reconnaissants dans notre monde Lasallien. Comme le Pape nous y exhorte, ne restons pas sur la touche, mais soyons convaincus que « c'est une vision qui est pour son temps, elle aspire à sa réalisation, elle ne ment pas ».

Certaines de mes rencontres confirment cette conviction. Au cours de la semaine qui a suivi le 45^e Chapitre général, j'ai participé au Rassemblement des Jeunes Lasalliens à Brisbane, Australie, et peu de temps après, j'ai assisté à l'Assemblée constitutive de ce qui deviendra le nouveau District de la Salle Bolivie-Pérou le 1^{er} janvier 2015. Ce même 1^{er} janvier, les anciens Districts de Médellin, d'Equateur et du Vénézuéla vont devenir le District Nord-Andin. Vous vous souviendrez que les anciens Districts de New Orléans-Santa Fe et de San Francisco sont devenus le District de San Francisco New Orléans le 1^{er} juillet 2014. Un esprit fraternel a caractérisé les délibérations qui ont mené à ces nouveaux Districts.

Les divers rassemblements, par Région ou par District, de jeunes Frères, de jeunes Lasalliens et de la Jeunesse Lasal-

lienne sont des signes permanents de notre vitalité. Il en est de même des mouvements Lasalliens comme Signum Fidei. Me trouvant au Pérou, j'ai visité l'école "Manos de Dios" (Mains de Dieu). Située dans une favela de Lima, cette école est un projet collaboratif entre la Fraternité locale de Signum Fidei et le District du Pérou.

La rencontre de juillet des Jeunes Frères au Liban s'est déroulée pendant les combats à Gaza. Les Frères présents représentaient notre présence en Espagne, au Portugal, en Egypte, au Liban et au Soudan du Sud. Le groupe comprenait deux jeunes Frères qui ont participé au Chapitre général. Leurs activités comprenaient des réflexions sur l'issue du Chapitre général. La communauté chrétienne du Liban a été ravie de voir ces jeunes hommes venus de l'étranger, et a tiré beaucoup d'espoir de partager leur vie quotidienne en dépit de la situation très tendue créée par les combats entre Israël et le Hamas.

Toutes ces activités ? Toutes ces activités, tous ces événements font voir la vitalité de la mission Lasallienne partagée par des Frères et des Partenaires, des jeunes et des adultes. Ils font voir aussi quelques-unes des priorités identifiées par notre 45^e Chapitre général et la nature collaborative de notre mission aujourd'hui, une mission dont nous devons continuer à développer et renforcer le réseau.

Je remercie sincèrement tous ceux d'entre vous qui ont envoyé leurs félicitations et leurs meilleurs vœux lors de mon élection. Je veux répéter ce que j'ai dit à ce moment-là. De toutes les personnes qui ont fait route avec moi et avec le

Conseil général ces sept dernières années, il n'en est pas de meilleure que le Frère Alvaro. Être très proche de lui, de son esprit, de son témoignage évangélique, de sa bonne humeur et de son naturel aimable a été un privilège et une bénédiction. Il a été un modèle pour nous tous. De cela je lui suis éternellement reconnaissant.

Je vous remercie aussi pour les nombreux vœux de Noël que vous m'avez envoyés et pour vos promesses de prières et de soutien. Notre vie fraternelle au service de l'Évangile que nous partageons les uns avec les autres nous aide à relever les défis que nous rencontrons sur notre route quotidienne.

1^e partie

La lettre des principaux Frères en 1714

Le thème du 45^e Chapitre général était « Cette œuvre de Dieu qui est aussi la vôtre ». Ce thème rappelait la lettre des principaux Frères en 1714 à Jean-Baptiste de La Salle à Parménie, lui ordonnant au nom du vœu d'obéissance qu'il avait fait en 1694 de retourner à Paris et de « prendre incessamment soin du gouvernement général de notre Société ». Nous sommes redevables au Frère Jean-Louis Schneider et aux Frères de France pour le don du livre *Le rendez-vous sur la colline*. Le livre rappelle ce moment de « semailles » dans la vie du jeune Institut. Entre autres choses, le Frère Jean-Louis met en lumière trois points essentiels de la lettre : la mission lasallienne est entreprise avec la plus grande gloire de Dieu comme visée primordiale ; elle s'accomplit pour le bien de l'Église et finalement, « pour le bien de notre Société ».

Développant ces mêmes trois points, le Frère Miguel Campos dit que « Ayant en vue la plus grande gloire de Dieu » est l'accomplissement du plan de salut de Dieu sur ceux qui étaient et qui sont aujourd'hui marginalisés et abandonnés. L'Église de cette époque, dit-il, était plus que sa structure institutionnelle. Les Frères étaient en train de devenir une communauté ecclésiale apostolique, une nouvelle façon d'« être Église » avec les enfants et les jeunes pauvres et sans espoir. Également, la société que Jean-Baptiste de La Salle et les Frères amenaient à l'existence était plus qu'une simple structure organisée et régulée. Ils établissaient une association pour la mission dont les membres sont choisis, consa-

crés et envoyés comme « ministres de la Parole » dans le domaine professionnel de l'éducation.

Le pape François dit ceci au sujet de la gloire de Dieu : « Voici notre motivation suprême, la plus profonde, la plus puissante, la raison et la signification ultime derrière tout ce que nous faisons : la gloire du Père, celle que Jésus a cherché à tout instant de sa vie ... Au-delà de toutes nos préférences et de nos intérêts, de notre savoir et de nos motivations, nous évangélisons pour la plus grande gloire du Père qui nous aime ».²

Revenant sur le premier point, le Frère Jean-Louis Schneider écrit : « La 'gloire de Dieu' n'est pas notre gloire ou nos réussites éducatives ou nos succès mais les victoires de Dieu dans la vie des jeunes qui nous sont confiés »³. Aujourd'hui, cette œuvre d'éducation humaine et chrétienne des pauvres et des jeunes continue. C'est notre travail, le vôtre, le mien et celui de nos Partenaires Lasalliens. La vision pour ce travail dans les premières décennies du 21^e siècle est le thème de cette lettre.

Le 45^e Chapitre général

Les délégués au 45^e Chapitre général ont donné à l'Institut, au Supérieur et aux Conseillers 52 propositions à mettre en œuvre au cours des sept prochaines années. Certaines de ces propositions ont une orientation pratique, particulièrement

² Pape François, *EvangeliiGaudium*, N° 267, p. 175.

³ Schneider, Frère Jean-Louis. *Le rendez-vous sur la colline. Parménie 1714-2014*, p. 69.

en référence aux niveaux des Districts et des Régions. Heureusement, comme toujours, certaines de ces propositions sont déjà une réalité dans certains Districts et certaines Régions. Nous en sommes reconnaissants. Nous n'avons pas besoin non plus de réinventer la roue. Nous devons et devrions construire sur des fondations solides là où elles existent déjà. Les semences sont là, et si certaines ont des difficultés, d'autres sont florissantes.

Alors que je partageais mes observations à l'issue du 45^e Chapitre, j'ai placé les thèmes de notre Chapitre dans un contexte historique. En particulier, je me suis référé à des ressemblances entre les thèmes et décisions du dernier Chapitre et ceux du 42^e Chapitre (1993). J'ai aussi fait part de ma conviction que les trois derniers Chapitres, vus dans leur ensemble, concernent les dimensions constitutives de notre vie et de notre identité : la mission, la consécration et la communauté. Cette compréhension de notre identité a sa propre évolution dans les décisions qui ont conduit à la rédaction de la Déclaration (1967) et de la Règle (1987). Chacun de nous est personnellement responsable d'intégrer ces éléments constitutifs dans notre vie. Rappelez-vous les paroles de l'article 10 de notre Règle actuelle :

Chaque Frère s'efforce d'intégrer dans sa personne les dimensions constitutives de sa vocation : la consécration à Dieu comme religieux laïc, la mission apostolique d'éducation, spécialement auprès des pauvres, et la vie communautaire.

Évidemment ces éléments constitutifs ne donnent pas le portrait complet de ce que nous sommes appelés à être

comme religieux. Comme l'écrivait le Conseil général dans la Circulaire 446, *Ils s'appelleront Frères* :

L'Évangile est la référence fondamentale de la vie du Frère. Chacun de nous doit se demander sans cesse comment il s'efforce d'intégrer le message évangélique dans sa vie quotidienne, comment il réussit à unir les éléments constitutifs de sa vocation⁴.

À différents moments, dans les diverses tâches qui m'ont été confiées pendant ma vie, j'ai trouvé que cela valait la peine de réfléchir si, oui ou non, ces éléments étaient vécus intégralement. Si oui, tout allait bien pour le moment. Si non, comment est-ce que j'allais y remédier ?

⁴ Circulaire 466, *Ils s'appelleront Frères*, Rome, 2013, p. 23.

2^e partie

C'est une vision pour le temps fixé

Pour bien comprendre notre vision pour les premières décennies du 21^e siècle, j'aimerais pour commencer développer la ligne de pensée que j'ai introduite dans mes remarques de clôture du Chapitre. Voyons d'abord le travail du 45^e Chapitre général dans la perspective des trois Chapitres précédents. Ceci pour deux raisons. Premièrement nous devrions nous rendre compte que nous ne mettons pas en route quelque chose de nouveau, mais que dans certains cas nous construisons sur les décisions des Chapitres précédents. Dans notre désir d'une vision audacieuse, il peut nous arriver de ne pas voir le bien que nous faisons déjà. Certes nous devons toujours envisager de nouvelles initiatives face aux développements toujours changeants dans notre monde, notre Église et notre Institut. Nous ne devons pas non plus oublier la conversion personnelle et le renouveau auquel Dieu nous invite en permanence. Deuxièmement nous devons essayer de découvrir toute tendance discernable se reflétant dans les décisions des quatre Chapitres passés, qui nous montrent la voie vers un avenir particulier, notre place dans le monde et l'Église d'aujourd'hui.

Est-ce que les quatre derniers Chapitres généraux suggèrent des tendances pour l'Institut au 21^e siècle ?

Revenons un moment au 42^e Chapitre général et à une autre de ses décisions. En plus d'avoir proposé l'initiative de la Mission 100+, les délégués ont proposé une réunion d'experts pour observer les préoccupations globales mon-

diales dans le domaine de l'éducation. A partir de cette décision, cinq colloques ont été organisés dans les années 1990. Ce sont les suivants :

- La famille aujourd'hui et la mission de l'Institut (1994)
- La globalisation dans un monde différencié et l'éducation lasallienne (1995)
- La mégalopole comme phénomène social et l'éducation lasallienne (1996)
- Comment les Nouvelles Technologies de l'Information sont un défi pour l'éducation lasallienne (1997)
- Communiquer la foi aujourd'hui (1998)

Pourquoi ces cinq sujets ? Le premier coïncidait avec l'Année internationale de la famille. À ce moment-là comme aujourd'hui, les changements que l'on observait dans cette unité fondamentale de la société ont des implications pour la scolarisation. Le second colloque, tenu au Sri Lanka, s'est concentré sur les relations nord-sud, avec une attention particulière à la pauvreté, à l'exploitation et à l'interface entre les religions chrétiennes et non-chrétiennes. La ville de Mexico a été le site où on a exploré comment l'Institut est ou n'est pas impliqué dans la problématique de l'explosion démographique, des migrations, et de la violence urbaine. La révolution technologique et la rapidité des échanges d'information étaient un choix évident à examiner par un Institut consacré à l'éducation. Comment la scolarisation et l'instruction sont-elles en train de changer et comment les outils de la technologie peuvent-ils contribuer à notre mission d'éducation humaine et chrétienne ?

En conclusion des quatre premiers colloques qui ont rassemblé plus de 250 Lasalliens du monde entier, les organisateurs se sont demandé :

En entrant dans ce processus, en nous immergeant dans les conditions de la vie quotidienne des jeunes, en les voyant dans leur environnement à eux (le Marché central de Mexico, les bidonvilles de Colombo et d'autres centres de pauvreté, la détresse des enfants exploités par le consumérisme, par la navigation sur le web et généralement par l'impact des images digitales qui les attirent vers l'espace virtuel) nous sommes demeurés ouverts au questionnement qui dérange tout éducateur chrétien :

- Qui sont ces jeunes ?
- Qu'est-ce qu'ils nous font découvrir ?
- Qu'est-ce qu'ils nous disent sur l'anthropologie de leur vie ?
- Quelle importance attachent-ils à cette marée de vie qui nous atteint tous ?
- Sur quel terrain pouvons-nous les rencontrer dans l'enseignement de la foi ?
- Est-ce que nous pouvons encore leur transmettre le sens d'une direction ?
- Quelle façon de communiquer la foi pouvons-nous mettre en place ?⁵

La dernière question a conduit à la décision de tenir le cin-

⁵ L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'Institut aujourd'hui, Bulletin de l'Institut N° 245, Rome, 1999, p. 82.

quième colloque à Rome. Comment annoncer le mieux l'Évangile aux pauvres et aux jeunes dans notre monde lassalien globalisé et post-moderne de cultures et de religions diverses ?

Les années qui ont suivi les colloques

Frères, 16 ans et trois Chapitres généraux sont passés depuis le cinquième colloque. Comment donnons-nous forme à nous-mêmes, à notre message et à notre mission en réponse aux besoins de ce nouveau siècle ? Cette question, j'invite le Conseil général, les Secrétariats et les divers comités *ad hoc* mis en place par le 45^e Chapitre général, à l'étudier pendant les mois et les quelques années à venir. A titre d'exemple, nous pourrions considérer ce qui suit comme des tendances qui ont retenu notre attention.

1. Une compréhension croissante du lien qui unit notre identité, notre mission et notre association. Le lien entre l'identité et la mission des Frères apparaît plus clairement non seulement aux Frères mais aussi à nos Partenaires. Le but apostolique de l'Institut et la vocation ministérielle des Frères et des Partenaires sont en dialogue constant et se complètent mutuellement pour la construction du peuple de Dieu, l'Église.

2. La priorité du Service éducatif des pauvres. L'Institut est plus nécessaire que jamais à cause des besoins éducatifs multiples des pauvres dans le monde entier, particulièrement ceux qui sont dans les marges ou les périphéries de la société. Cette tendance est liée aux changements démogra-

phiques globaux et à l'urbanisation croissante qui est en cours dans le monde entier. Plus fondamentalement, « la solidarité avec les personnes d'aujourd'hui, l'attention aux appels de l'Église, notre propre vocation qui nous engage à suivre le Christ de façon spéciale, et la fidélité aux intentions spécifiques du Fondateur, tout nous a montré clairement que c'est aux pauvres que nous sommes envoyés de préférence »⁶. Quel que soit notre niveau de satisfaction ou d'insatisfaction quant à nos efforts pour revenir aux pauvres, nous savons que c'est le chemin que nous devons prendre dans la fidélité à notre charisme.

3. Le Gouvernement et les Finances. La restructuration est un processus sans fin. Le principe est que la restructuration qui se produit en permanence aux différents niveaux de l'Institut est au service de l'esprit de l'Institut. Une transformation, ou conversion, personnelle et structurelle devrait résulter de ces changements. La tendance à réduire le nombre d'unités administratives (Districts, Délégations) nous permet de travailler au-delà de notre propre zone de confort. Cette tendance nous permet aussi d'identifier les ressources qui peuvent être mises en commun dans le but de promouvoir les activités de Formation Lasallienne et les projets lasalliens communs pour les pauvres. De plus, cela a permis aux nouvelles unités administratives d'être plus prudentes, plus fiables et plus transparentes dans leurs décisions financières.

⁶ Déclaration : Le Frère des Ecoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui. Rome, 1967, N° 28.

4. Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et la Croissance de l'individu.⁷ La quantité d'appareils technologiques mis sur le marché a fait grandir le pouvoir de l'individu. Cela a des implications importantes sur la formation personnelle, la vie communautaire et le ministère. La question fondamentale est : comment nous servir des TIC pour nous permettre de développer notre vie intérieure, contribuer à une meilleure vie de communauté et devenir plus efficaces dans notre ministère. De plus, le passage d'un type d'apprentissage « briques et mortier » à un autre type d'apprentissage « allumez et cliquez » est en train de modifier le paysage financier de l'enseignement de l'entreprise éducative. Il faut nous préparer, nous et nos œuvres, à ces sortes de passages.

Nous pourrions sans doute citer d'autres exemples, mais ceux-là suffisent à l'orientation que je propose pour que l'Institut ait un plan et une vision.

Comme Institut international, il est vital pour nous de situer notre vision dans le contexte de l'Église universelle. Pour guider cette réflexion sur les tendances de l'Institut, je renvoie à *L'Église de l'avenir : Comment dix tendances révolutionnent l'Église Catholique* (2009) par John L. Allen Jr, depuis longtemps correspondant et analyste du Vatican. De quelle manière les décisions de notre Chapitre répondent-elles à la réalité évolutive de notre Institut, mais aussi en réponse aux changements sociétaux du monde plus vaste ?

⁷ Institut de l'Union Européenne pour les Etudes de Sécurité. 2011. « *Citoyens dans un monde inter-connecté et polycentrique* ». (PDF 484 MB)

Selon Allen, il y a 10 mégatendances qui façonnent l'Église en ce 21^e siècle :

- Une Église mondiale
- Le Catholicisme évangélique
- L'Islam
- La nouvelle démographie
- Les rôles croissants des Laïcs
- La révolution bio-tech
- La globalisation
- L'écologie
- Le multi-polarisme
- Le Pentecôtisme

Pourquoi ces tendances, et qu'est-ce qu'Allen entend par « tendances » ? Pour aider le lecteur, il cite le livre de l'historien britannique Arnold J. Toynbee, *La civilisation en jugement* :

« Les évènements qui font les gros titres sont à la surface du fleuve de la vie, et ils détournent notre attention des mouvements plus lents, impalpables, impondérables, qui œuvrent sous la surface et pénètrent jusque dans les profondeurs. Mais ce sont réellement ces mouvements plus profonds et plus lents qui façonnent l'histoire, et ce sont eux qui se détachent comme immenses après coup, lorsque les évènements sensationnels et fugaces se sont réduits, en perspective, à leur juste proportion »⁸.

⁸ Allen, John L., *L'Église de l'avenir : comment dix tendances sont en train de révolutionner l'Église catholique*, Doubleday, New York, 2009, 9.3.

C'est à ces « mouvements plus lents et impalpables » que pense Allen en caractérisant quelque chose comme une « tendance ». De plus, il identifie six critères pour déterminer ce qu'est une tendance. Il dit qu'elles sont globales, par opposition à ce qui est associé à un pays ou une région du monde spécifique. Une tendance a un impact significatif au ras du sol catholique ; elle va au-delà d'un petit groupe, qu'il soit libéral ou conservateur, de gauche ou de droite. Il est prouvé que la direction officielle de l'Église est impliquée dans les questions liées à une tendance. Une tendance a aussi ce qu'il appelle « un pouvoir explicatif », c'est-à-dire qu'« elle doit fournir un contexte dans lequel une grande variété d'événements, de problèmes et de développements dans la vie de l'Église... peuvent se comprendre comme des expressions d'une impulsion plus profonde »⁹. Une tendance a aussi un pouvoir prédictif qui anticipe dans quelle direction l'Église pourrait aller. Enfin, Allen dit qu'une tendance peut être dirigée idéologiquement. Une clef de tout ceci, conclut-il, c'est que les tendances ne sont pas des problèmes isolés comme le manque de prêtres ou le rôle des femmes dans l'Église, mais plutôt une combinaison de problèmes qui pourraient infléchir la direction de l'Église au 21^e siècle.

La Vision aspire à sa réalisation

Parmi les tendances d'Allen, il en est qui ont constitué les thèmes des cinq colloques suscités par le 42^e Chapitre général. Comme il en est de notre Église et du monde qui l'en-

⁹ Ibid pp. 416-417.

ture, nous pouvons situer notre réalité lasallienne à l'intérieur d'autres tendances qu'il mentionne. Une Église mondiale et la nouvelle démographie, deux tendances qui ont changé radicalement la géographie ecclésiale du catholicisme au fil des deux derniers siècles, voilà des exemples de tendances qui influencent également notre Institut. Pendant tout le 19^e siècle et une bonne partie du 20^e, l'Institut et l'Église étaient dominés par les nations et les cultures de l'hémisphère nord. En ce 21^e siècle, comme on le sait, les deux-tiers des membres de l'Église se trouvent dans l'hémisphère sud, en Amérique latine, en Afrique et en Asie.

Allen remarque qu'une autre dimension de la nouvelle démographie est qu'une Église qui a autrefois investi beaucoup d'argent et d'énergie pastorale dans la jeunesse, se trouve aujourd'hui confrontée, dans l'hémisphère nord, à une population rapidement vieillissante ; notre Institut ne fait pas exception à cette réalité. Les Frères Visiteurs et Directeurs de communautés connaissent bien l'impact du vieillissement. Je suis reconnaissant pour la priorité donnée au soin de nos Frères âgés qui donnent le témoignage de la persévérance après avoir fidèlement consacré des dizaines d'années au service des jeunes. Trois propositions du 45^e Chapitre général concernant le bien-être de nos Frères âgés ont reçu des délégués une approbation écrasante. Je suis également heureux qu'en dépit de la raréfaction des vocations et du vieillissement de l'Institut, la Mission, grâce aux Frères et aux Partenaires, continue à répondre de manière créative aux besoins des pauvres et des jeunes.

Une Église qui s'appuyait sur le leadership du clergé et sur

une main d'œuvre de religieux pour accomplir sa mission voit maintenant une participation croissante de laïcs à la mission. Un laïc, dit Allen, qui prend part à la mission non seulement comme un levain dans le monde, mais aussi dans la construction des communautés et dans des ministères précédemment réservés aux prêtres. Il remarque aussi que du point de vue statistique, quand le Pape Jean Paul II a été élu en 1978, la main d'œuvre globale de l'Église – prêtres, religieux et laïcs – était d'1,6 million de personnes. Quand il est mort en 2005, elle avait atteint 4,3 millions, dont environ 90% de laïcs. « L'indicateur peut-être le plus visible de l'expansion des rôles tenus par des laïcs est la multiplication, dans l'Église d'aujourd'hui, des groupes dont le but explicite est d'encourager les mouvements d'action des laïcs »¹⁰. Allen dit qu'au cours des 100 dernières années, plus de 120 de ces mouvements ont été canoniquement approuvés.

Dans notre propre Institut, nous aussi avons été témoins de l'émergence de ces mouvements de laïcs, dont *Signum Fidei* est le plus notable. De même, dans chaque Région, des hommes et des femmes qui comprennent leur travail professionnel comme une mission ressentent leur proximité et leur affinité avec les Frères. Ils répondent à ce qu'ils ressentent comme un appel à embrasser le charisme de notre Fondateur. Ils acceptent d'aller là où nous voulons aller, à mesure qu'ils grandissent dans les traditions spirituelles et pédagogiques lasalliennes.

¹⁰. Ibid. p. 187.

Le nombre réduit de nouveaux Frères, ainsi que le vieillissement et la raréfaction des Frères a coïncidé avec l'émergence du laïcat. Il peut y avoir une relation entre les deux phénomènes, mais le premier n'est pas la cause de la croissance ou de la diminution du second. Dans l'espace de temps de notre vie, nous avons été témoins de cette réalité spectaculaire : en période de raréfaction, de nouvelles vocations ont surgi, non pas avec les mêmes caractéristiques qu'aux 19^e et 20^e siècles, mais des vocations néanmoins authentiques. Paradoxalement, comme nous le rappelle notre rapport statistique annuel, des Frères moins nombreux accomplissent la mission la plus vaste de notre histoire.

Ce qui accompagne la prépondérance du laïcat, c'est la présence des femmes dans le ministère. C'est un exemple frappant de l'impact de la nouvelle démographie. Encore une fois, Allen note que, aux Etats-Unis par exemple, 80% des 31.000 laïcs en mission dans l'Église en 2005 étaient des femmes. Dans notre monde Lasallien, nous savons bien qu'une majorité (52%) des membres de nos corps professoraux et administrations sont des femmes. Comme le dit la Circulaire 461 *Associés pour la Mission lasallienne... un acte d'Espérance* : « De même que plus récemment l'éducation des jeunes, tant hommes que femmes, est devenue le cœur de la Mission, de même la participation des femmes au réseau éducatif lasallien est devenue essentielle »¹¹. Sans doute il est difficile de mesurer l'impact de l'arrivée des femmes sur la vie académique, les styles d'enseignement, la mission

¹¹. Circulaire 461, *Associés pour la Mission Lasallienne ... un acte d'ESPERANCE*, 2010, p. 19.

et l'administration. C'est un domaine de recherche qui attend d'être exploré.

Dans sa réflexion sur le succès général des colloques des années 1990, le Rapport du Supérieur au 43^e Chapitre général (2000) déclarait : « ... l'invitation faite aux femmes à y prendre part a été insuffisante, compte tenu de leur rôle important et irremplaçable dans nos œuvres éducatives »¹². Les assemblées de femmes dans les Régions PARC et RELAN sont de bon augure pour une plus grande appréciation et une meilleure compréhension du don que représentent ces Lasalliennes pour l'Institut aujourd'hui.

Certains Frères demandent si on trouve chez nos Partenaires le même engagement durable que chez les Religieux profès pour notre mission éducative partagée. Le Bulletin de l'Institut N° 239, en présentant les personnes qui ont lu les rapports des commissions durant la session historique de deux semaines avec les 20 consultants invités au 42^e Chapitre général, dit ceci : « Le dernier rapporteur a été la première femme à s'être jamais adressé à une Assemblée générale »¹³. Elle s'appelait Lourdes María Fernández Guzmán, du District d'Amérique centrale. Quand je suis revenu à Rome en juin dernier, qui ai-je rencontré ? Lourdes ! Elle conduisait une fois de plus un groupe de ses élèves en pèlerinage, le huitième pour elle, à Assise, Rome et la Maison-mère. Alors qu'elle a entre-temps progressé et fondé sa propre

¹². Rapport du Supérieur général au 43^e Chapitre général, Rome, 30 novembre 1999, p. 8.

¹³. 42^e Chapitre général, Bulletin de l'Institut, N° 239, Rome, 5 avril – 15 mai 1993, p. 41.

école, son engagement envers la mission et son amour pour saint Jean-Baptiste de La Salle n'ont pas faibli au cours des 21 ans depuis notre dernière rencontre. Lourdes est emblématique de l'engagement de beaucoup de nos partenaires, hommes et femmes, vivant leur vocation sous l'inspiration du charisme Lasallien.

À mesure que nous avançons, et comme nous le demande le Chapitre général, nous devons réaffirmer notre engagement à évaluer, soutenir et renforcer le réseau mondial pour l'Association. Nous allons certainement continuer à rencontrer des défis d'identité et des soucis au sujet des structures appropriées et du leadership nécessaire à notre mission auprès des pauvres. En acceptant ceci comme un temps de grâce pour notre Institut et pour l'Église, nous ferons face à ces défis dans l'esprit d'un peuple pèlerin au sein duquel chaque vocation trouve son objectif et où l'on crée les structures qui conviennent pour faciliter le développement de notre vie de foi et de compassion pour les pauvres. Je trouve intéressant qu'à l'époque du 39^e Chapitre général, le Chapitre du renouveau, la question de notre identité se situait dans le contraste avec la prêtrise ; aujourd'hui, le fait que la majorité des Lasalliens engagés dans le ministère ne soient pas des Frères nous amène à considérer notre identité en relation avec nos Partenaires. Ici il nous est utile de recourir à notre Règle. Elle nous appelle à vivre notre consécration en témoins de la présence éternellement aimante de Dieu dans notre monde, et à être en communion avec les autres pour être au service des pauvres, avec les pauvres. Ce faisant, nous faisons avancer notre histoire fondatrice vers une conversation délibérément concentrée sur **notre**

association comme Frères et notre association avec nos Partenaires.

Dans son exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, le Pape François, reconnaissant la réalité du laïcat dans la mission, disait : « La formation du laïcat et l'évangélisation de la vie professionnelle et intellectuelle représentent un défi pastoral significatif »¹⁴. En tant qu'Institut, nous pouvons être fiers de nos initiatives à cet égard. Depuis plusieurs décennies déjà, les Districts, les Régions et le Centre de l'Institut ont développé et offert à des milliers (au sens propre) de Partenaires et de Frères ensemble, des expériences de formation de qualité.

De même dans son rapport aux délégués au 43^e Chapitre général, (2000), le Frère John Johnston écrivait ; « À la lumière de ce qui a été fait dans les Districts et les Régions, on peut dire que dans notre Institut, en ce qui concerne la mission Lasallienne, nous sommes passés du stade de l'information et de la communication chez nos Partenaires, au stade d'une formation systématique et diversifiée qui ouvre largement la voie à un partenariat vécu en confiance avec les Frères, et spécialement à un partage spirituel avec eux »¹⁵. De fait, c'est ce que nous avons fait. Nous devons cependant être maintenant encore plus audacieux en ce domaine. Non seulement pour entretenir les expériences de formation et en créer de nouvelles, mais aussi pour assurer

¹⁴ Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (24 novembre 2013), Rome, Città del Vaticano, N° 102.

¹⁵ Rapport du Supérieur général au 43^e Chapitre général, Rome, 30 novembre 1999, p. 13.

qu'il y ait un accompagnement convenable. Comme je l'ai dit plus haut, l'Institut est marqué en profondeur par la nouvelle démographie. Dans les toutes prochaines années, le nombre de Districts sans aucun Frère activement engagé dans le ministère va augmenter. Le Chapitre général a reconnu ce défi auquel est confronté l'Institut aujourd'hui. C'est l'une des raisons pour lesquelles les délégués au Chapitre ont relié un accompagnement de qualité avec nos efforts dans le domaine de la formation lasallienne. Le groupe thématique *Formation et Accompagnement* a spécifiquement réclamé « que tous les niveaux de l'Institut – Régions, Districts, Secteurs, et surtout Communautés – contribuent à créer une 'culture de l'accompagnement' pour tous les Lasalliens, toute leur vie durant ». Au niveau de la communauté, nous avons une abondance de ressources : nos Frères âgés. La sagesse collective de ces hommes, avec leurs dizaines d'années en classe, à la chapelle et en communauté, est une récolte à moissonner et à partager avec les Partenaires, avec les jeunes Frères et les jeunes Lasalliens. Voilà qui peut rentrer dans le projet communautaire annuel ! Frères, en faisant la mise à jour du Projet communautaire annuel, ne vous contentez pas d'y faire entrer l'emploi du temps. Nous pouvons faire mieux que ça. Nous avons tant à offrir. Le Pape François le dit très bien : « La vie grandit quand on la donne, et elle s'affaiblit dans l'isolement et le confort. C'est un fait que ceux qui jouissent le plus de la vie sont ceux qui laissent la sécurité sur le rivage et se laissent passionner par la mission de communiquer la vie aux autres »¹⁶.

¹⁶. Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (24 novembre 2013), Rome, Città del Vaticano, N° 9.

Ceci, Frères, n'est qu'un exemple de la manière d'appliquer certaines des tendances d'Allen à l'expérience vécue de notre Institut. Nous pourrions certainement en montrer d'autres, comme : le rôle grandissant de l'éducation supérieure dans la mission lasallienne ; la réponse créative de notre catéchèse et l'évangélisation d'un monde multi-religieux ; et la reconnaissance du défi qui nous est lancé d'approfondir notre prière intérieure et notre vie fraternelle. D'autres seront mises en lumière dans l'étude faite par le Conseil général ou les Secrétariats et dans notre interaction avec chacune des Conférences des Frères Visiteurs. Le temps venu, le travail consistera à établir des priorités et à en déduire des plans.

J'espère que, conscients des étapes par où nous sommes passés et de ce que nous avons dit de nous-mêmes en tant qu'Institut, nous pourrons avancer avec un esprit renouvelé pour apporter notre contribution spécifique à l'édification du Royaume de Dieu à travers notre ministère éducatif.

3^e partie

Si elle tarde, attends-la, car elle viendra à coup sûr

Une proposition qui n'est peut-être pas la plus provocatrice, mais la plus significative, venant du Chapitre général, est la suivante, proposée par le Groupe Thématique *La vie du Frère pour le 21^e siècle* :

Que cette période inter-capitulaire soit délibérément organisée comme un temps de revitalisation profonde, un examen de la mémoire vivante des origines de l'Institut à la lumière de l'Évangile, accompagné d'une lecture pleine de foi pour rénover notre vie et notre mission, comme une réponse évangélique crédible dans l'Église et dans le monde du 21^e siècle.

Frères, lisez attentivement cette proposition ! On peut être d'avis qu'elle contient toutes les délibérations de notre 45^e Chapitre général ainsi que des récents Chapitres. Prenez un moment pour en digérer les mots et les expressions : *délibérément organisée ... revitalisation profonde ... mémoire vivante des origines de l'Institut ... rénover notre vie et notre mission ... une réponse évangélique crédible ...*

L'expression peut différer des communications précédentes mais les mots et les concepts qui les sous-tendent ne sont pas nouveaux. Ce qui nous occupe aujourd'hui est ce qui nous a occupés depuis le 39^e Chapitre général, la Déclaration et la Règle de 1987 : la conversion permanente de l'Institut aux pauvres, aux jeunes et à tous ceux qui recherchent le Dieu vivant. Comme l'écrivait le Pape Paul VI

dans sa Lettre apostolique *Motu proprio Ecclesiae Sanctae*, nous sommes un peuple pèlerin en renouveau permanent. Ce fut et c'est encore un long voyage de renouveau. Ici encore, les conseils du Pape Jean Paul II nous aident à poursuivre le voyage : « Les personnes consacrées doivent donc se maintenir intellectuellement ouvertes et aussi adaptables que possible, pour que l'apostolat soit envisagé et accompli selon les besoins de leur temps, en faisant usage des moyens fournis par le progrès culturel »¹⁷.

Chacun de nos quatre derniers Chapitres généraux a essayé de discerner les besoins du temps et d'y répondre avec les ressources qui nous étaient accessibles. Et pourtant, comme l'expérience nous l'a appris, les documents et les Actes des Chapitres n'accomplissent pas la mission. C'est nous qui le faisons. Chaque Frère individuellement s'efforce d'intégrer les éléments constitutifs de notre vocation. « Même les meilleures adaptations aux besoins de notre temps », écrivaient les Pères conciliaires dans *Perfectae caritatis*, « échoueront à produire leur effet à moins d'être motivées par un renouveau spirituel ». Aussi bien la Déclaration que le 44^e Chapitre général se rejoignaient dans leur insistance sur la vie intérieure :

Se renouveler spirituellement signifie tout d'abord redevenir conscient qu'il n'y a que l'Esprit Saint qui accomplit le renouveau des personnes et des institutions. Il ne peut y avoir aucun renouveau à moins de commencer

¹⁷. Pape Jean Paul II, Exhortation apostolique post-synodale du Saint Père *Vita consecrata* (25 mars 1996), Città del Vaticano, N° 71.

dans la prière authentique et d'inclure un effort renouvelé de prière intérieure et de contemplation.¹⁸

Le génie de Jean-Baptiste de La Salle a été de doter notre Institut de l'esprit de foi et un esprit de zèle enflammé par cette foi. Nous sommes debout sur les épaules des générations de Frères qui sont restés fidèles au « oui » originel qu'ils ont dit à Dieu. L'enthousiasme de notre première réponse au commencement de notre voyage vocationnel vaut la peine d'être rappelé au milieu du train-train quotidien de la vie au jour le jour. Ou comme le dit le Père Timothy Radcliffe, ancien Maître général des Dominicains, dans son style inimitable : « S'il nous faut exciter le monde avec notre foi, étonner et intriguer nos contemporains, alors nous devons retrouver le sens de comment l'appel de Dieu va nous secouer, nous défaire et nous refaire, nous essorer et renouveler jusqu'au cœur de notre être »¹⁹.

Consacrés, intellectuellement ouverts et remplis de foi. Cette triade nous porte et nous portera de l'avant. La vision de l'emprise du royaume de Dieu vaut encore pour ce temps, elle aspire à sa réalisation et ne décevra pas. La vision pour notre Institut au 21^e siècle vaut encore pour ce temps. Les semences sont déjà présentes de tant de façons petites et différentes ; regardez autour de vous. La mission lasallienne est en plein renouvellement.

¹⁸. Déclaration : Le Frère des Ecoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui. Rome, 1967, N° 3.2.

¹⁹. Radcliffe, O.P., Timothy, *Taking the Plunge*, Bloomsbury, London, 2012, p. 150.

Elle ne décevra pas.

Dans les premiers mois de 2015, le Conseil général, assisté par les Secrétariats de l'Institut, achèvera notre discernement et identifiera des tendances significatives pour l'Institut pour guider les décisions et les directions nécessaires pour renouveler **la joie dans notre mission en association**, comme une réponse évangélique crédible dans l'Église et dans le monde du 21^e siècle.

Comment cette vision s'accomplira est pour une grande part l'affaire de notre amour pour Dieu, notre amour pour ceux qui sont confiés à nos soins, notre amour pour nos Frères en communauté et notre amour pour notre vocation. C'est revêtus de cette attitude d'amour que nous écoutons alors les appels du monde.

Je répète ce que j'ai partagé dans le passé : la foi de l'écrivain spirituel Henri Nouwen que « si les gens vivaient la vie spirituelle radicalement, cela affecterait tout ce qu'ils toucheraient. Non seulement cela aurait un impact sur la croissance personnelle et sur les relations, mais cela influencerait aussi l'économie, la politique, et les structures sociales »²⁰. De même le Pape François dans *La joie de l'Évangile* disait : « Chaque fois que nous faisons l'effort de revenir à la source et de retrouver la fraîcheur originale de l'Évangile, de nouvelles avenues se dévoilent, de nouveaux chemins de créativité s'ouvrent, avec différentes formes d'expression, des signes plus éloquents et des

²⁰. Ford, Michael, (éd.) *Eternal seasons ; A liturgical journey with Henri Nouwen*, Sorin Books, Notre Dame IN, 2004, p. 137.

mots ayant une nouvelle signification pour le monde d'aujourd'hui »²¹.

Tout en avançant, nous les Frères et tous les Lasalliens, nous sommes encouragés à approfondir dans notre vie et nos pratiques journalières ce qui a déjà été dit avec richesse dans les Chapitres généraux passés et dans notre Règle. Nous sommes appelés à être des gens qui vivent selon l'Esprit. L'engagement d'hommes et de femmes de l'Esprit ne manque jamais de libérer la créativité nécessaire pour répondre aux besoins de l'Église, du monde et de notre Institut, tout comme ce fut le cas pour Jean-Baptiste de La Salle et les premiers Frères à la fondation de l'Institut. La vision est aujourd'hui la même vision qu'alors. Des hommes de l'Esprit ont rappelé de La Salle à Paris en 1714. Vivons selon l'Esprit et nous ne serons pas déçus.



Fr. Robert Schieler
Supérieur Général

²¹. Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (24 novembre 2013), Rome, Città del Vaticano, N° 11.